



## FAIRE-PART

Nous rappelons que ces informations sont diffusées avec l'accord des intéressés.

### Les nouveaux arrivés

Nous souhaitons la bienvenue dans nos équipes à :

- M<sup>me</sup> Marie Pothier - Le 27 janvier 2008 - Sage-femme
- M<sup>me</sup> Florence Barthélémy - Le 25 février 2008 - Employée à la boutique
- M<sup>lle</sup> Clotilde Marty - Le 25 février 2008 - Sage-femme
- M. Benoît Bedin - Le 1er mars 2008 - Brancardier
- M<sup>lle</sup> Laurence Laborde - Le 3 mars 2008 - ASD
- M. Thierry Verbrugge - Le 6 mars 2008 - Agent d'entretien
- M<sup>lle</sup> Amandine Jacquet - Le 11 mars 2008 - ASD
- M<sup>lle</sup> Emilie Mazzochi - Le 17 mars 2008 - ASD
- M<sup>lle</sup> Cécile Vaillant - Le 17 mars 2008 - ADM
- M. François Barrière - Le 31 mars 2008 - Brancardier
- M<sup>lle</sup> Aurélie Caban - Le 14 avril 2008 - ASD
- M. Eric Bergès - Le 21 avril 2008 - Agent de sécurité

## PORTRAIT D'Anne-Laure DABAN, attachée de direction

Vous l'avez forcément déjà rencontrée, une fois ou l'autre, ne serait-ce qu'autour d'un buffet de la Maison. Non que je veuille insinuer qu'elle justifie ses origines bordelaises en levant le coude à chaque occasion, ce serait facile et gratuit !

27 ans passés d'abord dans la belle capitale aquitaine puis en Espagne et à Sao Paulo, une maîtrise de droit et un master de Sup de Co Bordeaux, l'expérience d'échanges dans le programme Erasmus, nous la voilà toute fraîchement sortie de dix mois au sein du groupe Medi Partenaires, des gestionnaires d'établissements de santé, nous ne craignons donc plus rien. Anne-Laure Daban cache derrière une apparence fragile la tenace volonté d'une danseuse assidue et, si je vous ajoute qu'elle se déplace souvent à rollers, vous comprendrez qu'elle apprécie les couloirs de la clinique !

Ce poste est le premier véritable job qui lui donne l'opportunité de réunir ses deux formations, droit et commerce, qu'elle a suivi pour continuer le rôle de M. A Michel, appelée vers d'autres tâches. Sourire spontané, visage amène et attentive écoute font d'Anne-Laure un interlocuteur précieux. D'autant plus qu'elle pratique plusieurs langues étrangères et le langage des sourds muets, commode pour tous ceux qui ne veulent rien entendre...

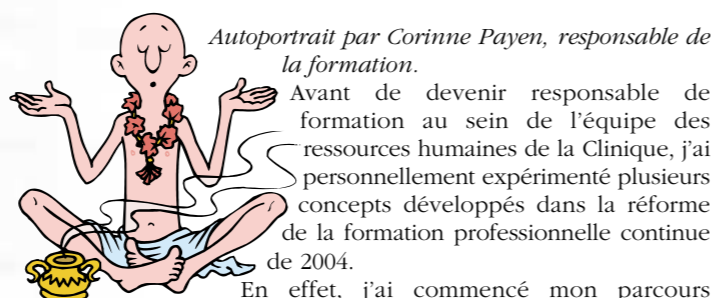
Bienvenue à elle du côté moquettée de la Clinique, nos services aux sols plus simples lui sont chaleureusement ouverts.

### Carnet rose

Bienvenue à ces petits bouts de chou et félicitations aux heureux parents.

- M<sup>lle</sup> Cécile Dufoulon - bébé Maylin, née le 12 avril 2008
- M<sup>me</sup> Katy Dulong - bébé Antoine, né le 8 avril 2008.
- M<sup>lle</sup> Stéphanie Génies - bébé Cléopâtre, née le 9 mai 2008
- M<sup>lle</sup> Stéphanie Lamula - bébé Noam, né le 5 avril 2008
- M<sup>me</sup> Marie-Christine Vaz - bébé Adam, né le 25 mars 2008
- M<sup>lle</sup> Tatiana Virginie - bébé Manon, née le 12 mai 2008

## VERS LE NIRVAÑA ?



En effet, j'ai commencé mon parcours professionnel comme vendeuse en chocolaterie afin de financer mon DEUG de psychologie à la faculté de Reims<sup>1</sup>. Après m'être diagnostiquée plusieurs maladies mentales, je me suis prescrit, à vie, une dose régulière de chocolat plus raisonnable que le champagne de la région.

Une grossesse inespérée et la naissance prématurée de mon fils m'ont amenée à faire des choix et j'ai intégré un groupe de presse national en tant que chef de publicité. Après la presse magazine, j'ai eu l'opportunité de travailler en agence de communication et ainsi de développer mes compétences en stratégie globale<sup>2</sup>.

Un premier bilan à 30 ans et je reprends des études «gestion - management»<sup>3</sup>. Ainsi j'ai pu intégrer, en tant que responsable commerciale régionale, le premier groupe de marketing direct, manager 40 cadres et partir à la découverte de la Normandie, de la Bretagne et des Pays-de-la-Loire.

Les voyages forment la jeunesse mais déforment les genoux<sup>4</sup> voilà pourquoi j'ai choisi de m'installer dans le Lot-et-Garonne avec ma famille en tant que responsable de deux centres de profit (Agen et Montauban)<sup>5</sup>. En effet, cette évolution interne me rendait plus sédentaire et me permettait de réfléchir à la mise en œuvre de ma deuxième partie de carrière dans les Ressources Humaines avec un deuxième bilan<sup>6</sup> à l'approche des 40 ans.

Depuis, je me suis spécialisée dans l'ingénierie pédagogique<sup>7</sup>, financière et l'animation de formation et j'ai obtenu mon Master II en Gestion des Ressources Humaines<sup>8</sup>.

Pour tenir la route et assouplir mes articulations, je pratique le yoga depuis 15 ans. Et même si je n'ai pas encore atteint le Nirvana, il m'arrive de léviter à 5 cm du sol...

<sup>1</sup>Formation initiale

<sup>2</sup>Mobilité externe

<sup>3</sup>Période de professionnalisation

<sup>4</sup>Cf. Lucky Luke

<sup>5</sup>Mobilité interne

<sup>6</sup>Bilan de compétences

<sup>7</sup>Formation continue

<sup>8</sup>Congé individuel de formation

## Le Journal de la CLINIQUE ESQUIROL SAINT-HILAIRE

### LA FONCTION LINGE DANS LE MILIEU DE LA SANTE

Nous avons le plaisir de vous présenter un service (un parmi d'autres) dans la santé : la fonction linge de nos établissements Calabet et Esquirol - Saint Hilaire. Notre activité participe aux objectifs de qualité, de service et de maîtrise des coûts. Ce service répond aux critères du référentiel de l'accréditation.

Notre activité est, d'une manière générale :

- le traitement du linge plat,
- et les tenues professionnelles.

En réalité le linge plat représente :

- les draps et les draps-housses,
- les alèses,
- les taies d'oreillers,
- housse de traversin,
- les couvertures adultes et bébés,
- les couettes,
- les tabliers de cuisine,
- les chasubles,
- les atèles,
- les tapis,
- les bottes des obstétriciens,
- les serviettes de toilette dans certains secteurs bien définis,
- quelques tétras,
- des nappes (traitées en interne),
- des sets de lavage (traités en interne),
- des taies d'oreillers à UU dans le secteur d'oncologie,
- les filets et les sacs recueillant le linge.

Et les tenues professionnelles :

- des blouses (médecins, administratif...),
- des pyjamas de bloc,
- des pantalons et des hauts pour tenues des soignants. (Liserés de différentes couleurs selon les services ou la fonction),
- des blousons pour le service technique, la sécurité, la cuisine,
- tabliers en cuisine.

Chaque personne habillée reçoit sa dotation complète et valide les articles, la quantité et l'orthographe de son nom. Toutes ces opérations sont la garantie d'une mise en place rigoureuse et réussie.

À l'année, les volumes brassés représentent :

En linge plat = 493 630 pièces dont 184 000 draps (ne sont pas comptées les tenues professionnelles).

Le coût annuel en linge plat représente un peu plus de 553 000 €.

### LES DIFFERENTS PROCESSUS DE LA FONCTION LINGE

Dispositions prises au niveau des locaux et équipements :

Le transport :

- véhicules de transport fermés et spécifiques (sous traitant)
- chariots d'approvisionnement pour le linge propre avec housse
- chariots fermés et sacs de couleurs spécifiques pour la collecte et le transport du linge sale

Des locaux appropriés :

- locaux différenciés pour le stockage en lingerie
- locaux différenciés pour le stockage intermédiaire dans les services

Des circuits définis pour approvisionnement dans les différents secteurs d'activité :

- circuits définis pour la distribution et la collecte (propre/sale) conformes aux bonnes pratiques d'hygiène,

### LE PROCESSUS DE DISTRIBUTION :



- les zones de livraison linge propre sont indépendantes des zones de ramassage du linge sale,
- après utilisation du linge, le tri s'effectue dans des sacs de couleurs différentes,
- le flux du linge respecte la séparation propre/sale.

### Informatique

Le service lingerie s'est informatisé pour la gestion de ses stocks.

### Gestion de crise

Le service lingerie a démontré son efficacité lors de l'incendie dans ses locaux : les services ont été approvisionnés normalement en linge plat pour les patients.

Les tenues professionnelles ont été changées au fur et à mesure de l'inventaire.

En cas d'alerte sanitaire nous sommes en mesure de faire face à un afflux de patients (stock de sécurité).





## PENSÉES NOCTURNES

« *Le couchant rougeoit les sommets après des monts  
et l'Orient souverain assombrit l'horizon ;  
de la terre vers le ciel, sur les calmes versants,  
on voit l'ombre ramper et monter doucement...  
Au pied des fleurs assoupies, la rosée du soir  
comme des perles, brille encore dans l'herbe noire ;  
les ténèbres sont là, et règnent sans bruit  
blanches, les étoiles émergent et c'est la nuit. »*

*Paysage nocturne, Eric Cazaux.*



C. GOUSSARD

Blanches aussi les blouses de ces soignants qui débutent leur journée de travail quand vous rentrez chez vous pour rejoindre les bras de Morphée.

Au rythme des dernières visites, les bruits s'estompent, les services se vident, les portes se ferment, les alarmes se branchent, les parkings se désertent, et dans la nuit noire, ne restent bientôt que les lumières froides des néons allumés dans les salles de soins. C'est aux acteurs de ce théâtre nocturne que j'ai aujourd'hui voulu rendre un hommage particulier. À ceux et celles que l'on nomme si tristement les « veilleurs et veilleuses de nuit ». Hélas, la clinique n'est pas un hôtel où les clients viennent passer la nuit le temps d'une hâte vite oubliée.

La clinique est un lieu de vie et de mort, et à chaque heure s'y déroulent des drames et des bonheurs. Tous ces hommes et ces femmes que nous soignons ne s'arrêtent pas de souffrir, de pleurer ou de perdre la tête parce que le soleil s'est couché. Bien au contraire, la nuit est souvent synonyme d'angoisse accrue par le silence de ces chambres inconnues et froides, et se réveillent alors nombre de douleurs physiques ou morales.

La nuit, les gens continuent d'avoir des besoins à satisfaire, ils ont faim, froid, il y en a qui ont besoin de parler ou qui ressentent juste l'envie d'une présence, d'une main qui se pose sur eux, pour leur montrer qu'ils ne sont pas que des numéros. Il y a aussi ceux qui sont désorientés et qui ne lâchent pas la sonnette, ceux qui refusent de nous écouter et qui se lèvent le premier jour de leur intervention, ceux qui entrent en urgence et qu'il faut cadrer le plus vite possible, et enfin, ceux pour qui la nuit est leur porte d'accès à l'éternité...

Travailler la nuit, c'est aussi ressentir de grands moments de solitude quand, en cas de problème, il nous faut appeler le médecin de garde, moment de doute, quand on veut être sûr qu'on ne dérange pas pour rien, prisonniers que nous sommes de notre conscience professionnelle et de la loi qui nous interdit toute initiative. Qui déranger ? Car, oui, nous sommes bien conscients qu'être de garde, c'est difficile quand il faut assurer le jour, la nuit et encore le jour suivant, parfois toute une semaine, tout en continuant à être responsable, consciencieux et efficace malgré le coup de fil en plein sommeil...

Travailler la nuit demande autant de conscience professionnelle que travailler le jour.

Travailler la nuit, c'est traverser et retraverser ces immenses couloirs, c'est accepter les reproches et parfois les agressions verbales lorsque nous allumons la veilleuse pour savoir si tout va bien et, souvent, réveiller ceux qui ont enfin trouvé le sommeil pour changer leur couche, ou vérifier leurs paramètres. C'est ne pas culpabiliser quand il faut faire un acte invasif que notre métier nous impose... C'est aussi assumer la douleur de retrouver celui qui a rendu son dernier soupir, seul au cœur de cette nuit si noire.

C'est tenir physiquement jusqu'à votre relève, aux premières lueurs de l'aube, même quand le corps n'en peut plus, que les jambes ont du mal à faire les derniers mètres qui les séparent de la sortie. C'est aussi transmettre, sans omettre les détails, les informations qui permettront aux travailleurs de jour de commencer cette nouvelle journée, quand les portes se rouvrent, que les parkings se remplissent, que les bruits du jour qui vous accompagnent nous fracassent la tête et enfin, partir vers notre nuit à nous, souvent déjà oubliées, dès que nous avons franchi les portes du service, revêtues de nos costumes civils.

Souvent, nous ne nous rendons pas directement au lit car il y a encore une autre vie après le travail, préparer les enfants qui partent à l'école, régler des choses plus administratives, aux heures d'ouverture des bureaux, sortir le chien et porter un minimum d'attention à celui ou à celle qui a accepté de partager sa vie avec un travailleur nocturne...

Certes, travailler la nuit, c'est un choix mais cela reste avant tout un travail qui mérite d'être respecté autant que nous respectons le vôtre...

## RENCONTRE AVEC

### Thierry MINSENTI, contrôleur de gestion

On pourrait le faire façon entretien annuel, c'est de saison.

• **Évaluation des objectifs individuels fixés l'année précédente** : raté, il n'est là que depuis quelques mois.

• **Implication dans la vie du service et/ou de la maison** : participe à la vie de tous en posant des questions sur tout ce qui se passe, se compte, se décide.

• **Analyse des satisfactions et difficultés en relation avec les missions du poste, rappel des missions** :

- ❖ aide à la décision de la Direction, notamment en fournissant des résultats réguliers,
- ❖ mettre en place tous les outils nécessaires au suivi de l'activité

- et des dépenses,
- ❖ fiabiliser les informations de gestion,
- ❖ rechercher les actions correctives.

**Satisfactions** : heureux du travail en Lot-et-Garonne, où il est arrivé en 2001 ; a l'expérience d'un début de carrière à un poste de contrôleur de gestion et de responsable financier et administratif.

**Difficultés** : était dans le bâtiment avant, c'est la première fois « que je suis hospitalisé aussi longtemps ».

• **Analyse des compétences** :

- ❖ respect des locaux et du matériel : n'abîmera pas ses étagères, elles sont toujours vides, il les donne à qui les veut,
- ❖ capacité à collaborer : a accepté de collaborer avec le journal.



• **Démarche de progrès** :

Objectifs pour l'année à venir :

- Apprendre à nous connaître et à nous soutenir, en gérant au mieux nos intérêts.
  - Connaître le Sud-Ouest et arrêter de le comparer au Sud-Est dont il est originaire.
  - Faire oublier la vie parisienne d'où il arrive à sa famille.
- Objectif pour les années à venir : nous supporter et rester

• **Besoin de formation** : stage intensif pour passer du chocolat noir au pruneau

**Conclusion** : entretien virtuel agréable et enjoué, bienvenue à Thierry Minsenti !

## CONSEILS AUX FUTURES MÈRES

C'est certain, la gente féminine a l'esprit de contradiction. À l'heure où tous les magazines nous expliquent comment redevenir minces, perdre les kilos de l'hiver et entrer dans nos maillots, une quantité époustouflante de jeunes femmes de la maison arbore avec grâce et plénitude de jolis ventres ronds qui défient et narguent les journalistes en mal de succès libraires. Alors, je me réjouis et dis "bravo mesdames", arrondissez vous et suivez ces conseils que les sages-femmes donnaient autrefois aux futures mères.

**Une perle d'ambre suspendue autour du cou est gage de lait abondant.** Et comme l'ambre enlève les douleurs de dents, et que la grossesse affaiblit ces mêmes quenottes, tout est bénéfique. Faites vous offrir des colliers d'ambre que vous recyclerez sur le bébé le moment venu.

**Toujours satisfaire ses envies pendant la grossesse.** Si vous avez envie de cerises et que vous touchez un endroit de votre corps sans en manger, votre Bébé naîtra avec une cerise sur l'endroit que vous avez touché. Essayez avec une tablette de chocolat et touchez vos abdos... Mais l'indigestion ou les brûlures d'estomac prouvent que les cheveux poussent. Ma dernière nièce était le sosie de Yul Brunner, sa mère s'était gavée de pansements gastriques...

**Une femme enceinte ne croisera jamais les jambes, cela met le cordon autour du cou.**

**Pour déterminer le sexe du Bébé à venir, méthode infallible** : exprimer une goutte de lait, le matin à jeun. Mêler à de l'eau puisée avant le lever du soleil. Si le lait se mélange : FILLE. Si le lait reste droit dans l'eau : GARÇON, le symbole phallique du lait droit dans l'eau ne nous aura pas échappé. Deuxième méthode pour confirmer le résultat de la première : prendre deux chaises avec deux coussins. Sous l'un des coussins, en cachette, on cache des ciseaux, sous l'autre un couteau. On invite la future mère à choisir une chaise et à s'asseoir. Là encore, le symbole phallique du couteau ne nous trompera pas.

**Pour faire pleurer le Bébé à la naissance**, rien de mieux qu'une longue plume avec laquelle on irrite le nez du nouveau né. Il n'est pas précisé si c'est une plume d'oie que l'on gardera précieusement pour l'apprentissage de l'écriture. La femme en couches doit **respirer librement** un air pur et rien



n'est plus nuisible que les parfums forts et les miasmes putrides. Enlevez les rideaux des lits, ouvrez les croisées même en plein hiver et évitez le musc, l'ambre (plus le moment) et la violette (?). Peu de personnes à la fois, du calme, on éloignera le bruit et les contrariétés. Pas trop de sombre mais pas de vive clarté, changez le linge et les draps souillés souvent, sans les laisser dans la chambre. Les aliments seront de digestion facile, en quantité abondante, et variés.

Pour avoir du lait, mangez plus, mais pas pour deux. Un potage, un œuf frais, quelques croûtes de pain, un verre de vin coupé d'eau, du bouillon de viande, du lait sucré avec un peu d'eau de vie «maison» si l'on peut s'en procurer. Une tisane de guimauve ou de l'eau avec un peu de sirop de violette (tiens, elle revient) éteindra la soif au cours de la journée. Couper le lait à grand renfort de bourrache, persil, réglisse et autre roseau en tisane.

**Les régions sensibles malmenées par les efforts de l'accouchement seront calmées par des bains de guimauve**, toujours et encore, de cerfeuil ou lait chaud, puis fleurs de camomille et de sureau, enfin vin vieux tiède adouci de miel.

**Les jeunes mères** se lèveront 4 à 5 jours, au plus tôt, après leurs couches, pour aller à l'église, la plupart du temps. Elles risquent de s'y exposer à l'humidité, au froid et au bruit. Nous ne saurions leur conseiller une grande modération dans leurs déplacements.

**Le nouveau-né**, essuyé vivement dans un linge chaud pour le dépouiller de la gangue visqueuse qui l'entoure, est vêtu d'une espèce de bonnet nommé béguin, une demi chemise et une camisole, le cordon est recouverte d'un carré de tissu propre et d'une bande qui fera deux fois le tour de son corps, on enveloppe ensuite le corps des aisselles jusqu'aux pieds de deux langes que l'on croise sur la poitrine, en ajustant avec des épingles, sans piquer l'enfant et sans trop serrer. Un fichu sur le cou et un lange de futaine ou de laine si c'est l'hiver, en enserrant les bras s'il fait très froid.

La première tétée sera quand le bébé aura évacué tout son méconium, loin dans le temps, après un peu d'eau sucrée. Mais nous en parlerons une autre fois.

Réfléchissez à ces conseils, qui ne sont pas que des dictons ou autres idées de «bonnes femmes». Ils sont tirés d'un livre passionnant, 6<sup>e</sup> édition des «*Principes sur l'art de l'accouchement*» pour les élèves sages-femmes, début de 1810. Du bon sens et de la passion, la vie en somme...